

JOYEUX BOUQUET

MARS 1956

Numero 5



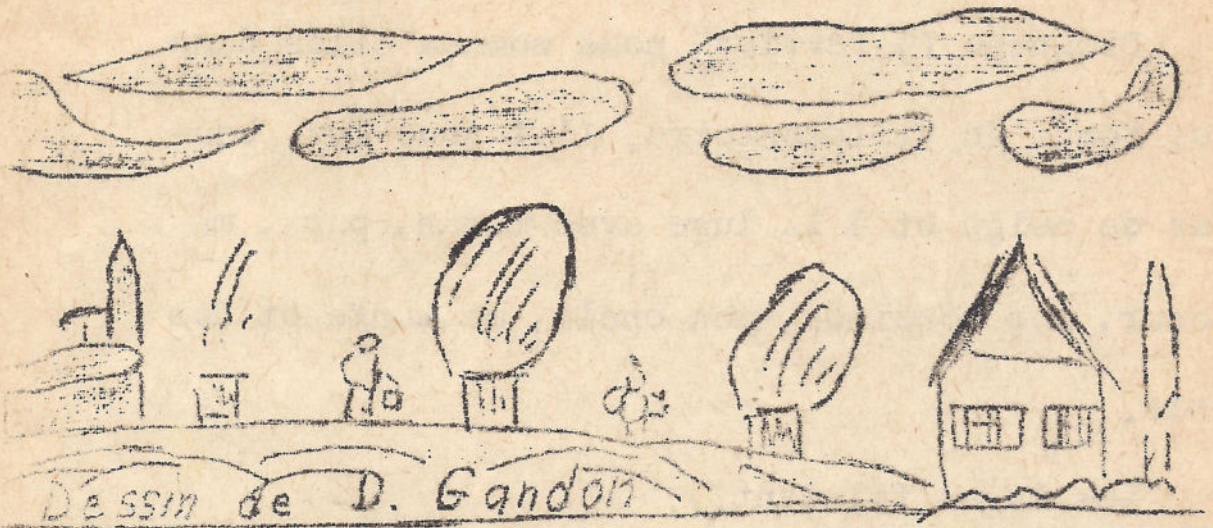
Journal bitrimestriel
de la Coopérative Scolaire
d'Hartennes & Taux (Aisne)

Le numéro 20 Fr

M^w Pina



LA GELEE

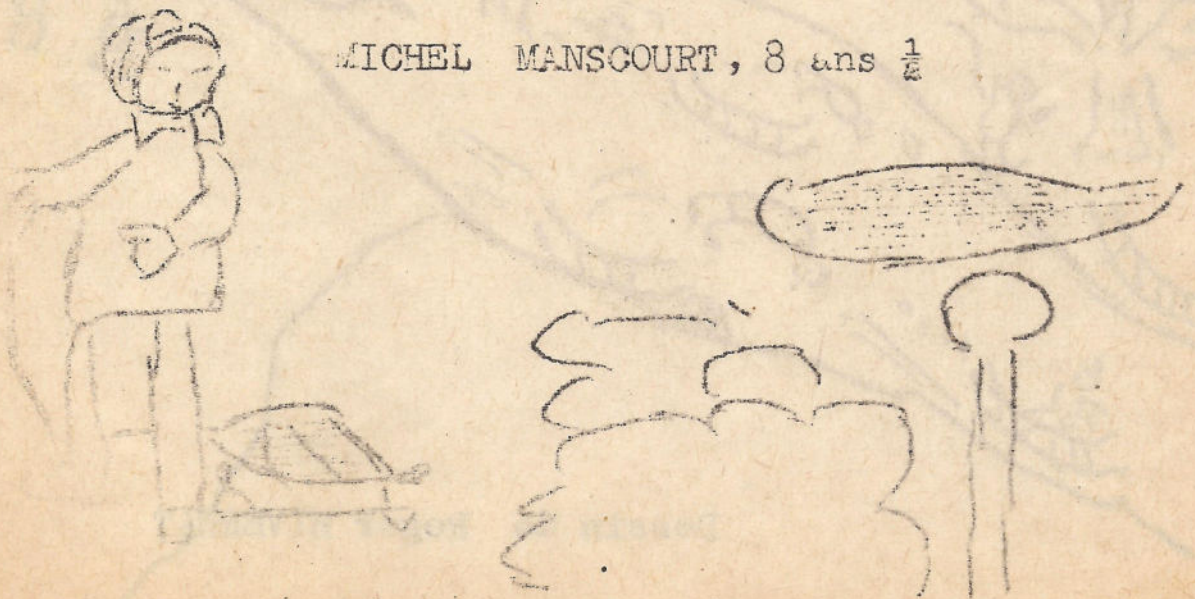


La semaine dernière, il avait gelé très fort pendant deux ou trois jours et on ne pouvait pas aller à l'école.

Cependant, mercredi j'ai pu venir. A la récréation, on a bien joué. Ensuite, nous avons fait un texte sur le verglas.

Pendant plusieurs jours, on a eu encore de la gelée et du dégel. Et on s'est bien amusé.

MICHEL MANS COURT, 8 ans $\frac{1}{2}$



Dessin de N. Flamermond

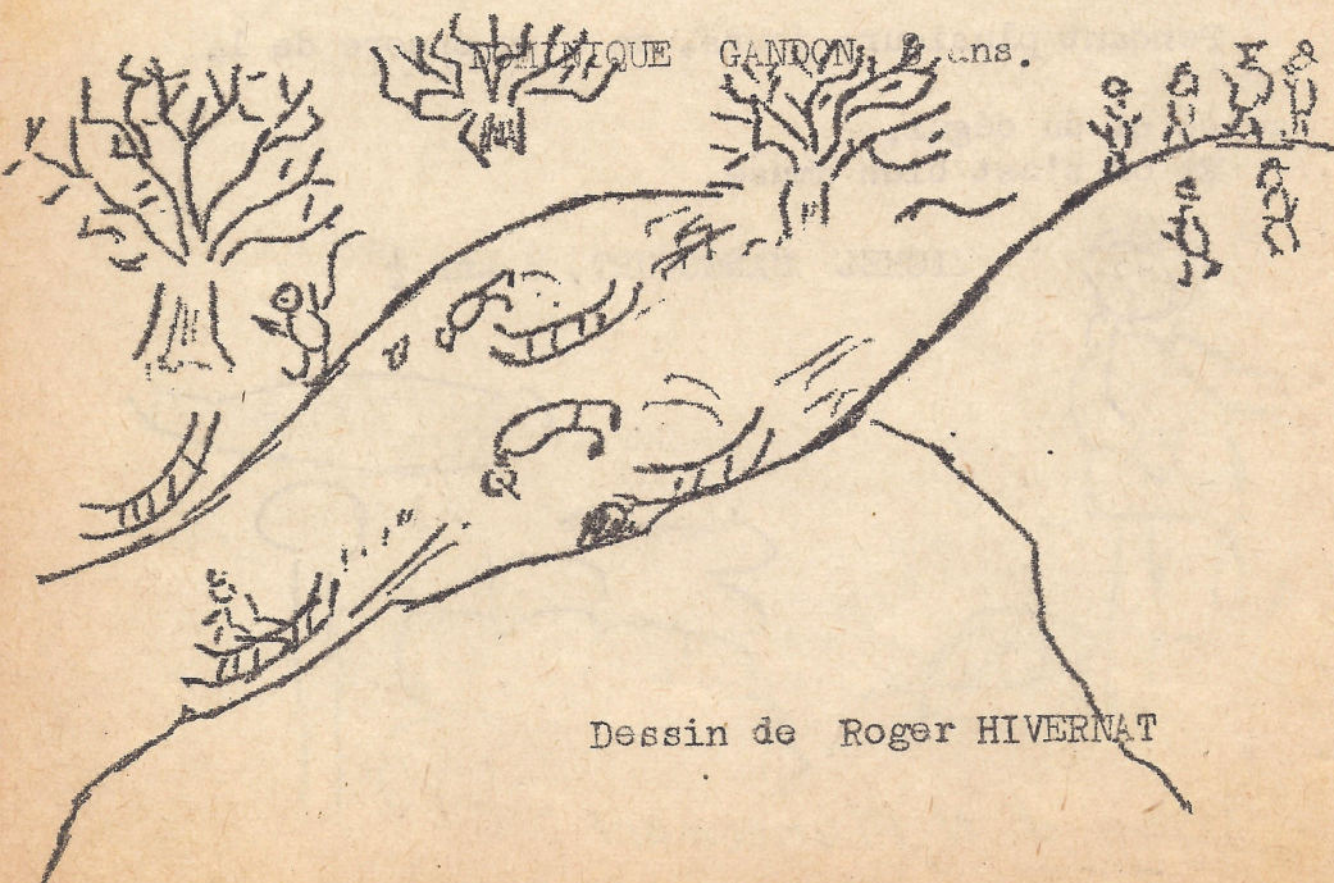
LA PARTIE DE NEIGE ET DE LUGE

Dimanche 19 février, nous sommes allés dans les fonds de Villemontoire. J'ai joué aux boules de neige et à la luge avec maman, papa, ma soeur, mes cousines, mon oncle, ma tante et des amis.

Les luges filaient...

Papà a tombé dix fois, maman cinq fois, mon oncle une fois, ma tante deux fois, Nicole vingt fois, Marie quinze fois, Colette cinq fois, Maryse cinq fois, Elisabeth quinze fois et moi trente cinq fois.

Nous nous sommes bien amusés.



Dessin de Roger HIVERNAT

SUR LA PLACE

Mardi 7 février, Jean-Claude Denis descendait pour aller au lait. Quand il est arrivé sur la place, il a posé ses timbales⁽¹⁾ et ses deux bouteilles sur la neige.

Il est venu vers Daniel et lui dit : "Monte sur le traîneau." Daniel s'installe aussitôt. Alors Jean-Claude démarre, s'élançe et dans une courbe, le traîneau déporté vient faucher les timbales et les litres.

Bing! malheur, mes bouteilles ! Et aussitôt, Jean-Claude vient constater les dégâts : une bouteille cassée et une timbale cabossée. Vite, il remet celle-ci en état et court chercher un litre dans un casier.

C'est alors qu'il se décide à aller au lait et à rentrer chez lui, pas très fier de son exploit.

NOEL DAUTELLE, 12 ans

(1) Ici, une timbale est un pot à lait



Dessin
de Colette Bréhaut



MES PETITS CHIENS

Mirka, notre bonne et fidèle chienne, a mis au monde deux petits : un marron très sage, et un noir

et blanc qui est malin comme un singe. A midi, comme il ne faisait pas chaud, nous les avons mis dans un carton près de la cuisinière.

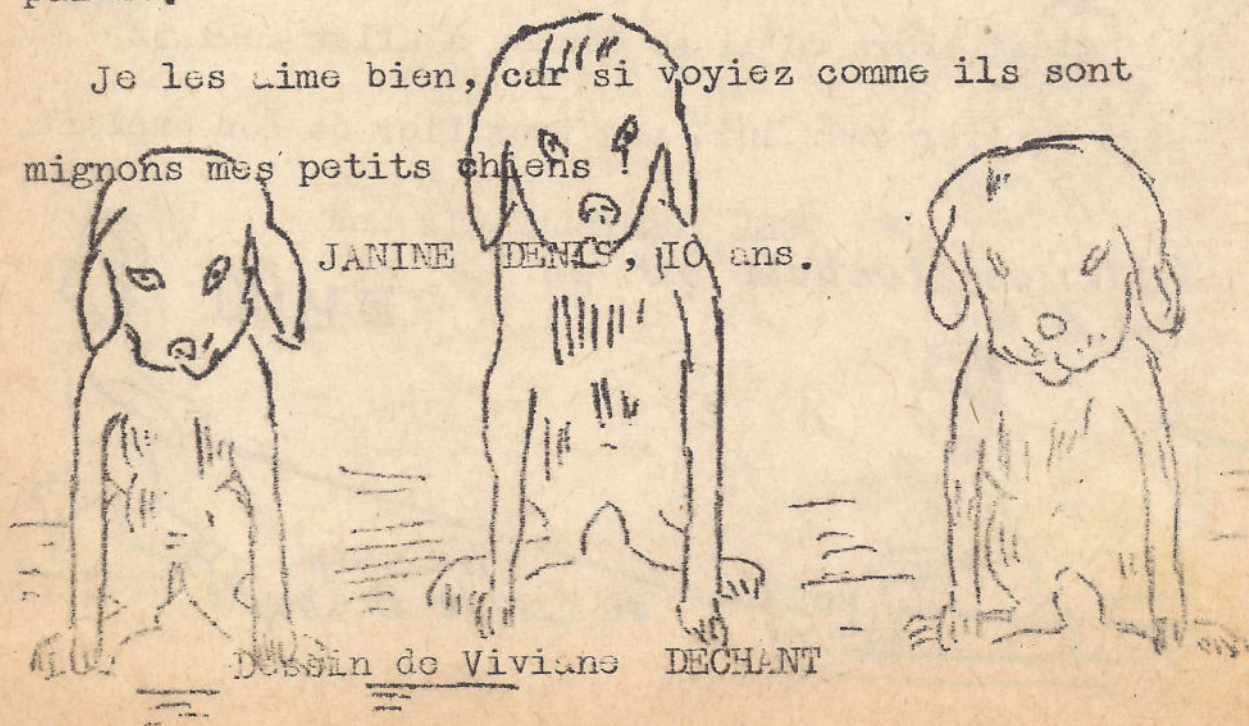
Les voici déjà âgés d'un mois. Ils ne veulent plus rester dans leur carton. La petite noire et blanche pousse de petits aboiements aigus.

Quand mon frère la prend dans ses bras, comme il ferait d'un petit bébé, elle ne dit plus rien. Mais aussitôt reposée dans le carton, elle crie à nouveau.

Et très en colère, elle cherche dispute à son frère. Elle le mord, le fait retomber sur la paille.

Je les aime bien, car si voyiez comme ils sont mignons mes petits chiens !

JANINE DENIS, 10 ans.



Dessin de Viviane DECHANT

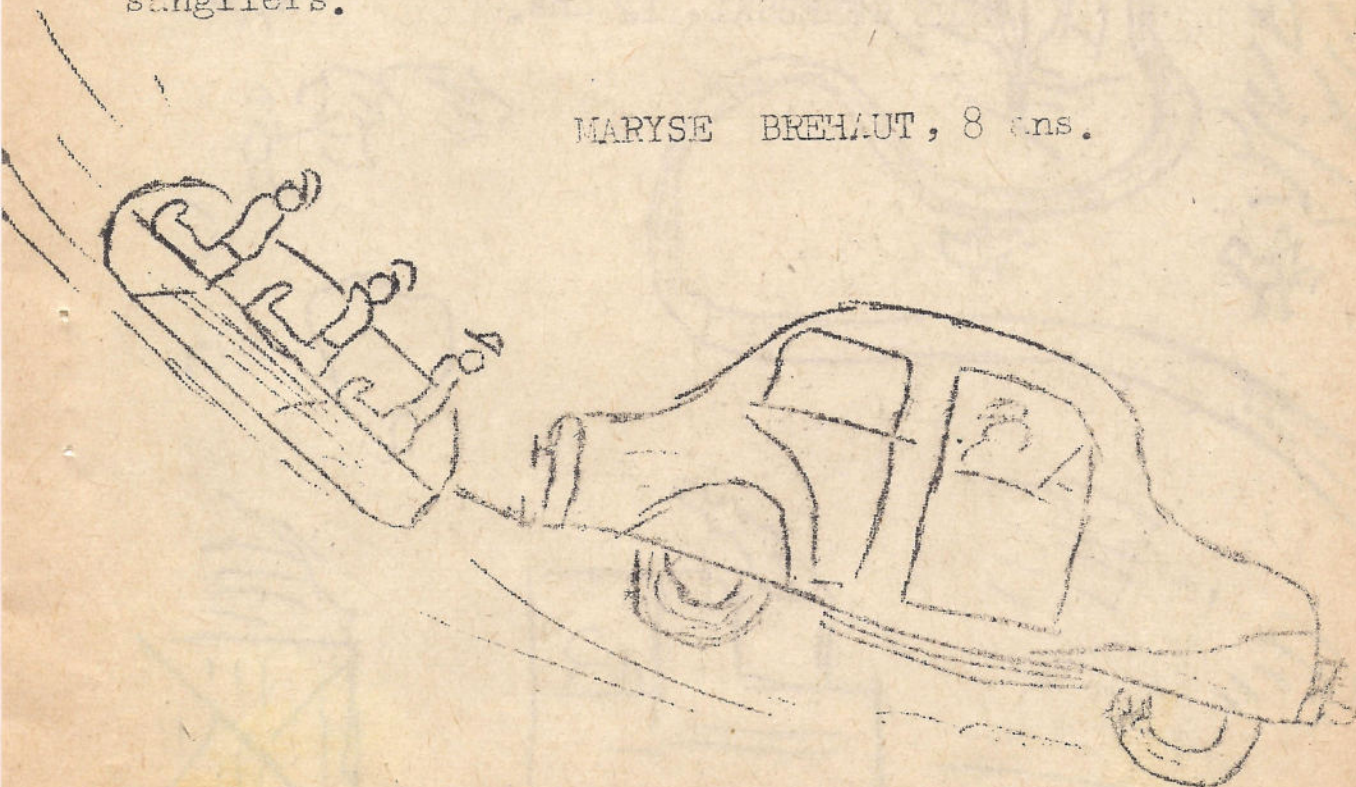
LA DERNIERE PARTIE de LUGE

Dimanche, nous avons été au Rugaillet Faire de la luge. Le premier tour était pour les grands et le deuxième pour les petits.

Après, Hubert, ~~xxxxxxxx~~ Régine, Nicole, Jean, et M. Julien ont monté dans la luge attachée à la voiture. En route, on a perdu M. Julien. Dans un tournant, tout le monde est tombé.

Dominique, Annie, Régine, Elisabeth et moi, nous avons monté aussi et Dominique criait toujours : " Plus vite, plus vite, mon oncle ! " Il aurait voulu qu'on tombe dans le trou des sangliers.

MARYSE BREHAUT, 8 ans.



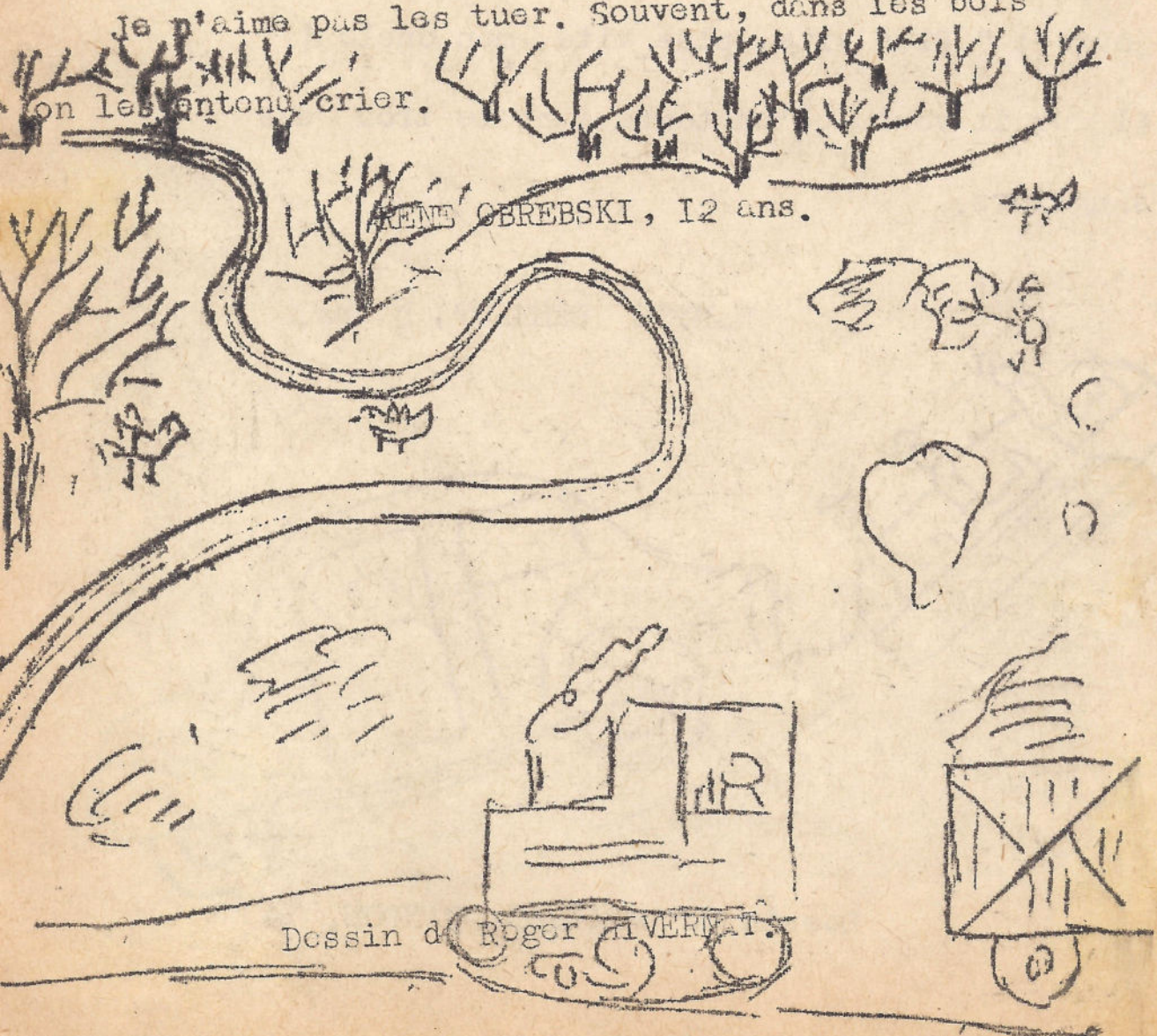
Dessin de Dominique GANDON.

POUR SAUVER LES PAUVRES BETES

Tous les jours, pendant les froids, les ouvriers de M. Gandon allaient déposer du foin dans les bois et dans les champs pour tous les animaux sauvages qui mouraient de faim et de froid : les lapins, les sangliers et les chevreuils.

Ils portaient aussi du grain pour les pauvres oiseaux : les perdrix et les faisans si jolis avec leur belle queue et leurs magnifiques plumes multicolores.

Je n'aime pas les tuer. Souvent, dans les bois on les entend crier.

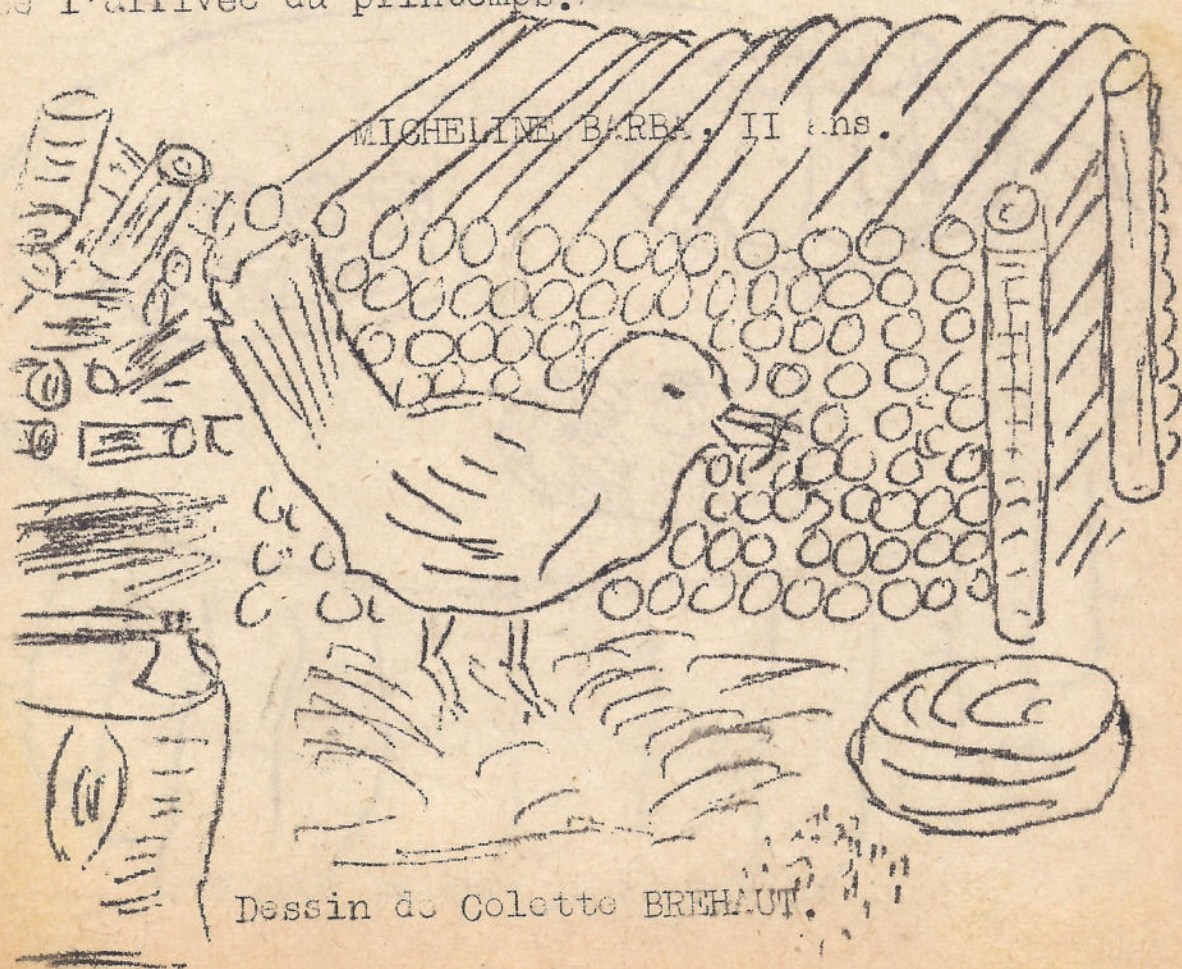


LE MERLE

Tout l'hiver, quand j'allais chercher du bois dans le bûcher, je voyais un oiseau tout noir, au bec jaune. Il n'avait pas l'air sauvage, mais quand je voulais le prendre, plus j'avançais, plus il se sauvait et il s'envolait.

J'ai demandé à papa comment s'appelait cet oiseau. Il m'a répondu : " C'est un merle, un oiseau siffleur. Il fait son nid dans les lierres, au mois de février-mars. "

J'aime bien l'entendre siffler, car il annonce l'arrivée du printemps.



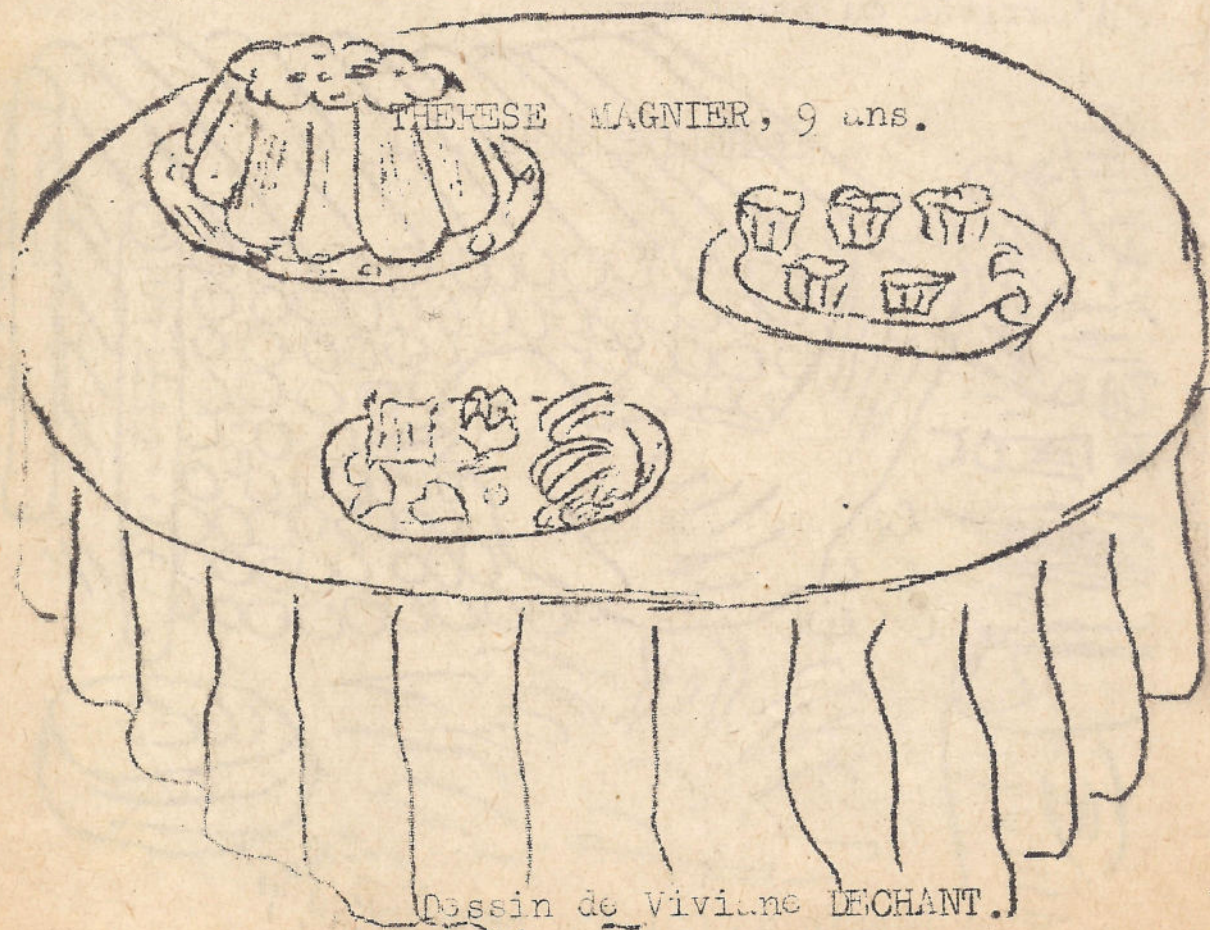
UNE BONNE LEÇON

Samedi soir, comme je n'avais pas fini mon pain, papa et maman m'avaient privé de gâteau. Mais je profitai d'un moment d'inattention de mes parents pour en prendre un.

Je sautais en exhibant mon gâteau pour les taquiner. Mais tout à coup, je ne sais pourquoi, patatrac! me voici par terre. Et ma tête vint heurter le réchaud. Je ne savais si j'allais rire ou pleurer. En tout cas, je m'en souviendrai !

Et je puis vous affirmer que :

LA GOURMANDISE EST TOUJOURS PUNIE...



L'ARRACHAGE DES ARBRES

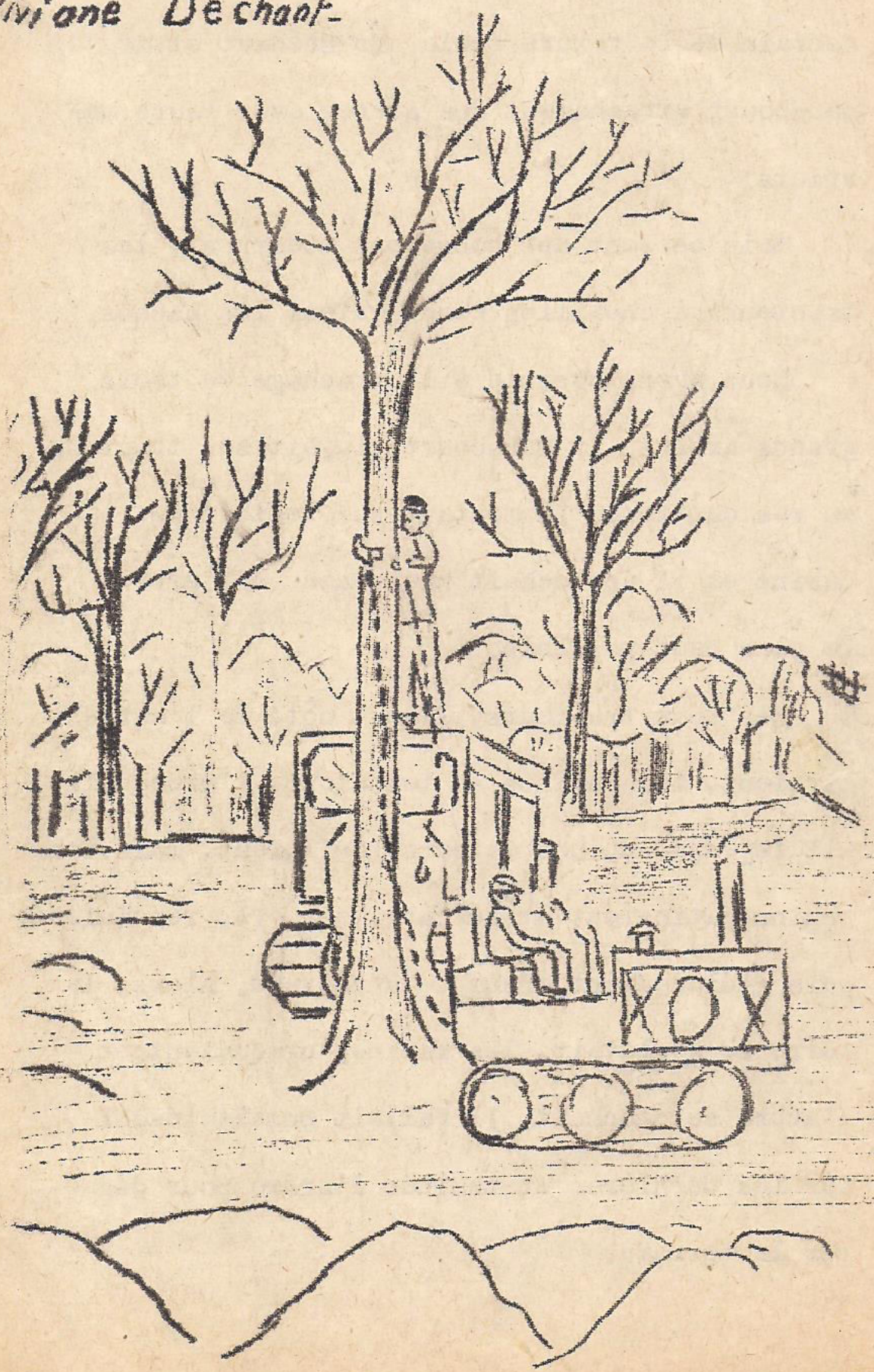
Vendredi après-midi, nous sommes montés au terrain de la future école. Mr Bréhaut et Mr Manscourt arrachaient des arbres avec leurs ouvriers.

Mais ce sont des bûcherons modernes : les tracteurs à chenilles remplaçaient les haches.

Nous avons assisté à l'arrachage de trois grands arbres. Mr Manscourt plaçait son tracteur au ras du tronc. Il montait sur le toit de la cabine et il accrochait une chaîne à l'arbre, le plus haut possible.

Les deux tracteurs, l'un à côté de l'autre, tiraient, les chaînes se tendaient, l'arbre pliait légèrement. Les moteurs ronflaient, mais les engins patinaient et se cabraient. Ils reculaient puis s'élançaient ensemble à nouveau. Alors, la terre se soulevait, les racines craquaient et l'arbre se couchait. Il fallait ensuite décoller les dernières et trainer l'arbre pour dégager le terrain.

Dessin de
Viviane Déchant-



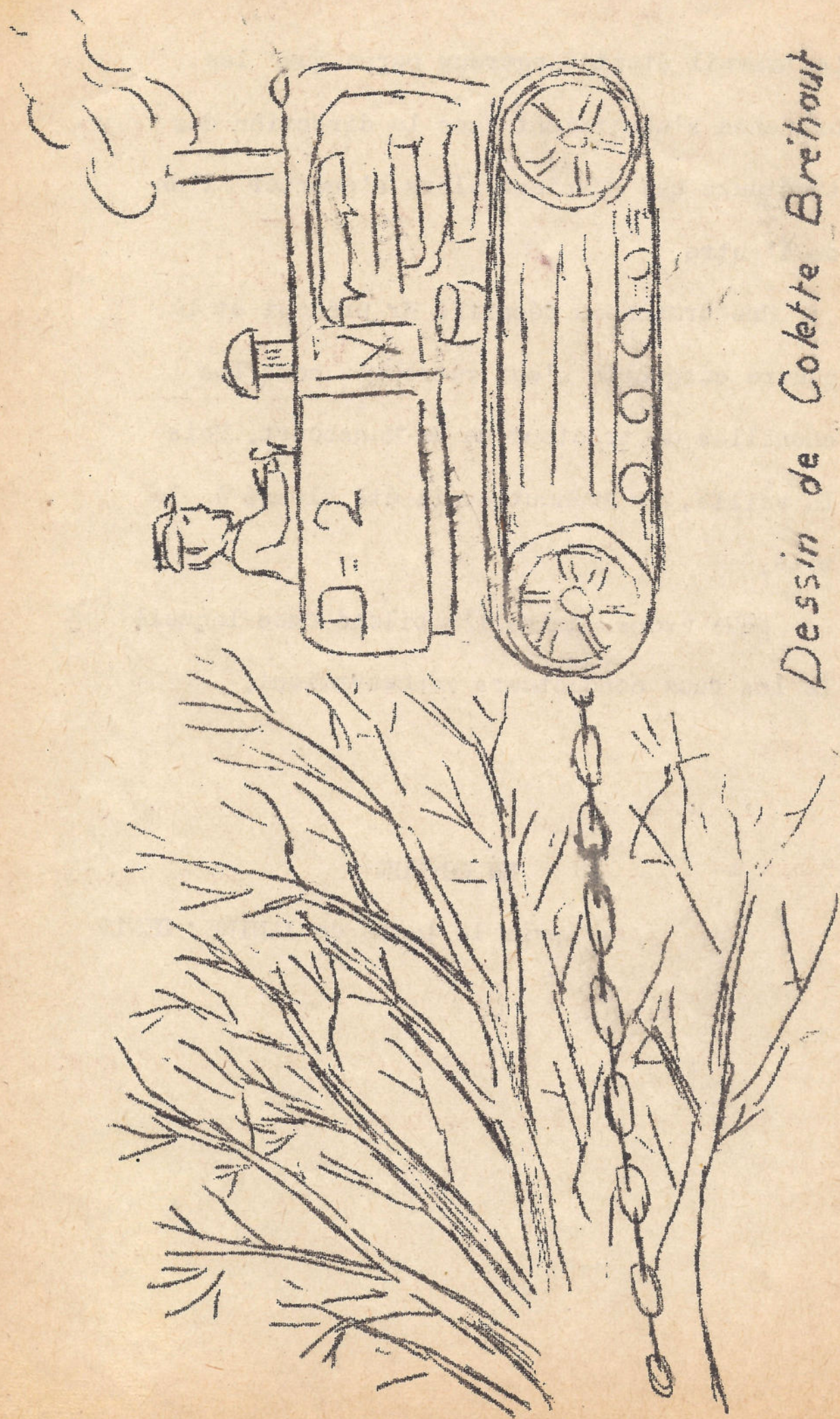
Le travail était dangereux parce que les branches s'abattaient dans la direction des tracteurs qui devaient alors s'écarter l'un de l'autre.

Une branche a décoiffé Mr Bréhaut et la pauvre casquette s'est retrouvée sous les chenilles du tracteur de Mr Manscourt. Mais la veille, Mr Bréhaut avait été blessé à la tête.

Nous avons admiré l'habileté avec laquelle les deux conducteurs manoeuvraient.

EN COMMUN

d'après le texte de JANINE DENIS

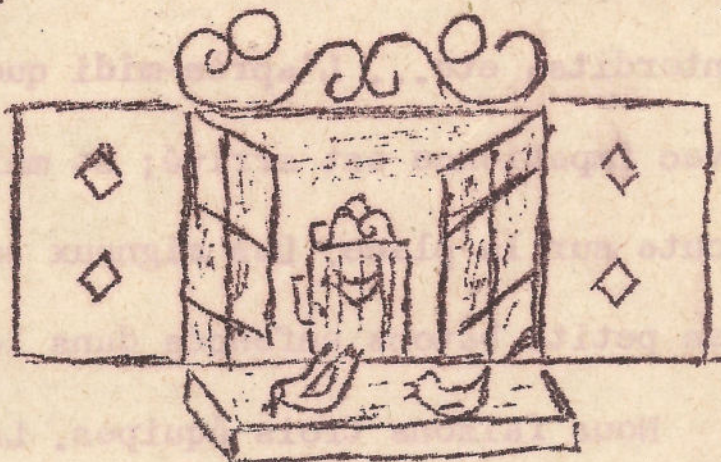


Dessin de Colette Bréhaut

LES PIGEONS



Dessin de
V. Déchant.



Les pigeons de Mr. Desnos viennent jusqu'à notre porte.

Quand on nettoie la cage de notre serin, et qu'on jette quelques graines, ils viennent les manger.

L'autre jour, un des pigeons se posa sur le rebord de la fenêtre de la cuisine, il nous regarda et enfin il s'envola.

J'aime entendre claquer leurs ailes quand ils prennent leur essor. Avant d'atterrir, ils planent et exécutent quelques évolutions gracieuses.

GERARD LEFEVRE, II ans.

LE CODE DE LA ROUTE

Pendant le travail manuel, les garçons ont fait des panneaux de signalisation : croisements, sens interdits, etc... L'après-midi que nous attendons avec impatience est arrivé; Le maître trace une route sur la place. Les signaux sont cloués sur des petits bâtons enfoncés dans le sol.

Nous faisons trois équipes. La première prend les trottinettes apportées par quelques-uns, et se place. Au coup de sifflet, toutes les trottinettes partent.

Nous regardons de tous côtés pour voir ceux qui font des fautes.

Frrrtt ! un coup de sifflet. Tout le monde s'arrête. Le maître s'approche du fautif et dit : " Il ne faut pas doubler à droite. Une faute !" La faute est marquée sur un carnet. Tout le monde repart.

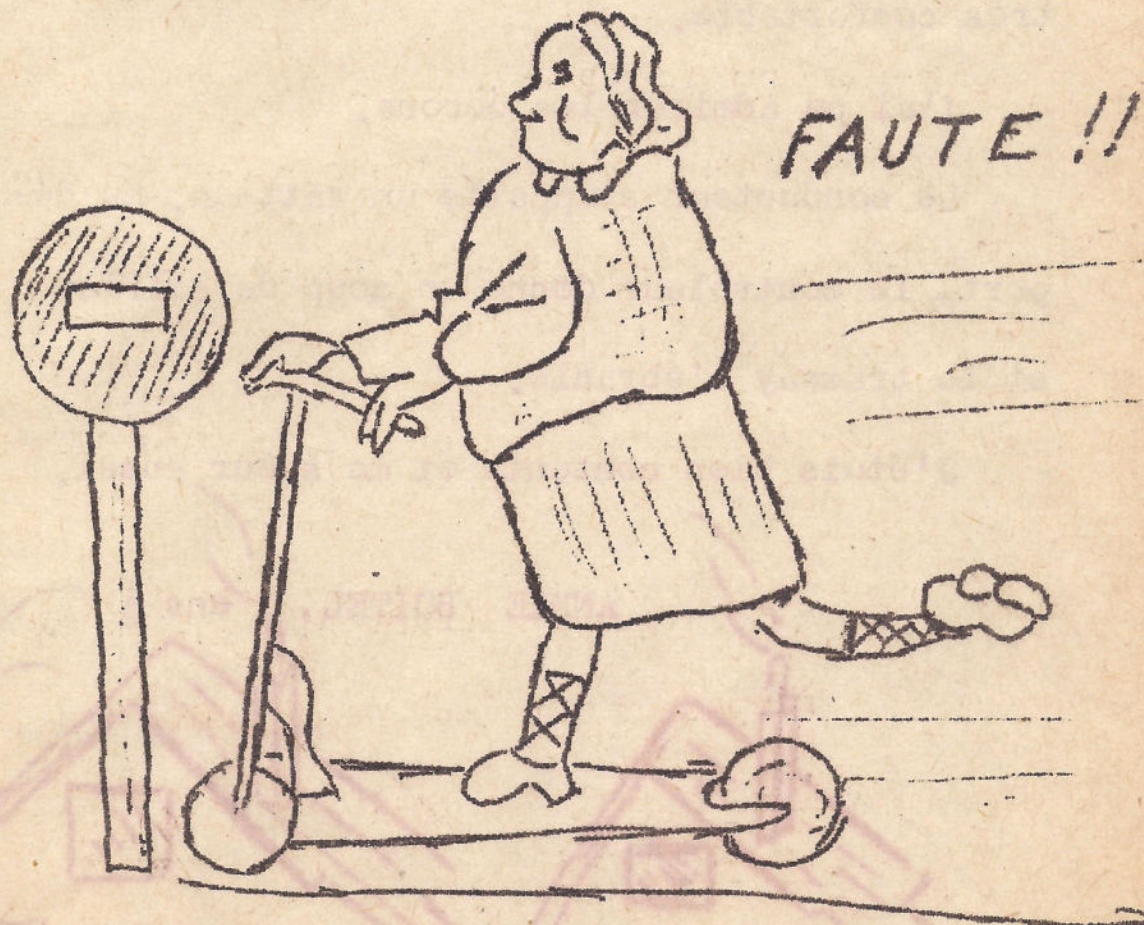
Soudain, surgit un enfant avec un casque de pompier. Il y a un feu imaginaire. Alors il passe dans les sens interdits, roule très vite et tourne brusquement. Tout le monde s'arrête, descend des trottinettes, car il a priorité.

C'est à la deuxième équipe, puis à la troisième...

Nous continuons jusqu'à trois heures et nous rentrons en classe.

Pour nous, tout ceci n'est qu'un jeu. Mais le code de la route nous apprend beaucoup de choses, et nous évitera peut-être de graves accidents.

COLETTE BREHAUT, 12 ans.



Dessin de Thérèse Magnier

LE VOYAGE A DENAIN

Dimanche, je suis allée à Denain. J'ai fait un bon voyage.

En arrivant, j'ai vu des terrile, des cheminées qui fumaient, les hauts-fourneaux, les gros tuyaux de gaz et les gros câbles électriques. Tout cela m'a rappelé ma leçon de géographie.

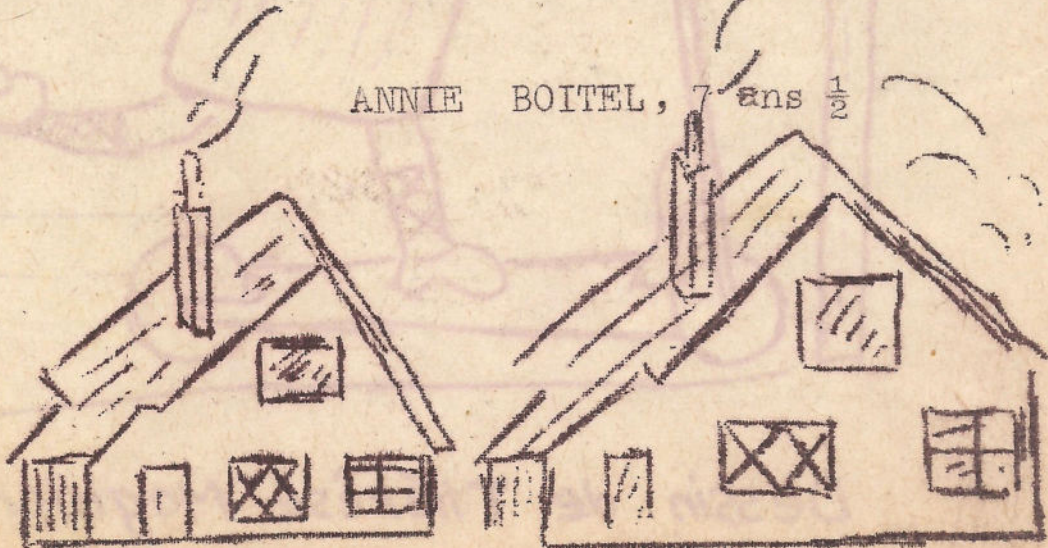
J'ai aussi monté dans le tramway en revenant du cimetière. J'ai ainsi traversé toute la ville. J'étais montée au premier wagon ; il était très confortable.

J'ai pu admirer les corons.

Le conducteur s'appelle un wattman. Au départ, le contrôleur donne un coup de sifflet et le tramway s'ébranle.

J'étais bien contente et ma soeur aussi.

ANNIE BOITEL, 7 ans $\frac{1}{2}$



Dessin de H. Manscourt.

LA VOIE DE LA COOPÉ

- Les filles ont commencé les napperons pour la vente du mois de Juillet. Quand nous aurons notre gros transformateur, les garçons commenceront leurs fabrications.

- Michel Manscourt a reçu de son corres pendant de Migron (CHte Mme) deux greffes de vigne. Son papa va essayer de les faire pousser.

Annie Collette n'a pas encore repris l'école, mais elle vient nous faire une visite tous les jours.

- La vente des timbres " La Jeunesse au Plein Air " a rapporté 1325 Fr.

- Les cartes de membres honoraires nous ont rapporté cette année II.140 Fr. Nous remercions beaucoup les généreux donateurs.

- Notre nouvelle école va bientôt se construire. Les entrepreneurs chargés des travaux sont :

Maçonnerie	: M. PINA (Hartennes)
Charpente	: M. BATTEFORT (Vailly)
Couverture	: M. COLAS (Vierzy)
Menuiserie	: M. PADOY (Soissons)
Plomberie	: M. COLAS
Electricité	: M. DOUCET (Soissons)
Peinture	: M. MICHAU (Villeneuve)

AU FIL DES JOURS 000

LES DEFAITS DU FROID

- Les blés ont été gelés. P~~er~~tes subies :
M. André Magnier 75 %, M. Bréhaut 100 %, M.
Manscourt 100 %, Mr. Pierre Magnier 75 %.

- La gelée a atteint les conduites d'eau
enterrées à 80 cm. Elles ne sont pas encore dége-
lées et l'eau est depuis un mois un liquide très
précieux.

-o-o-o-o-o-o-o-

J O I E S . . .

- MARIE-CLAUDE LAFLEUR est née à Soissons le
18 mars dernier.

E T P E I N E S .

- Mlle HENRIETTE DOUEL est décédée le 26 fé-
vrier, après une vie laborieuse.

- Mme YVONNE LEFIEVRE, grand-mère de Claude,
est décédée le 6 mars après de longues souffrances

-o-o-o-o-o-o-o-

ERRATUM. - Dans son N° 2, "JOYEUX BOUQUET" avait
dit que la source de la Savière débitait 3 l/sec.
(10,8 M³ à l'heure). Le débit est en réalité de
40,3 M³ à l'heure.

Techniques Freinet

N° 961

Le Gérant :
P. Desnos.